

Litanies du cœur de Jésus Version 3 (approuvée par Léon XIII - 1899)

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, souveraine majesté, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, temple saint du Seigneur, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, dans lequel sont tous les trésors de la sagesse et de la science, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, dans lequel réside toute la plénitude de la divinité, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, objet de complaisance du Père céleste, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, le désiré des collines éternelles, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, broyé à cause de nos péchés, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, percé par la lance, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, source de toute consolation, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, victime des pécheurs, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en Vous, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent dans votre amour, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, délices de tous les saints, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

V. Jésus, doux et humble de Cœur. R. Rendez notre Cœur semblable au vôtre.

Oraison Dieu tout puissant et éternel, regardez le Cœur de votre Fils bien-aimé ; soyez attentif aux louanges et aux satisfactions qu'il vous rend au nom des pécheurs. Apaisé par ces divins hommages, pardonnez à ceux qui implorent votre miséricorde au nom de ce même Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec Vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Acte de Consécration individuel de Marguerite-Marie (1647-1690)

La sainte attribuait cette consécration à Notre-Seigneur Lui-même. "*Elle vient de Lui*", écrivait-elle au Père **Croiset**. Elle est connue sous le nom de "Petite Consécration". Il en existe deux formules presque identiques - toutes deux autographes - conservées au monastère de Nevers. L'une fut adressée à la Sœur Félice-Madeleine de la Barge, l'autre à la Mère de Soudeilles : c'est cette dernière qui est reproduite ici.

Je, N**, me donne et consacre au Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; je lui donne

ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être que pour L'honorer, aimer et glorifier. C'est ici ma volonté irrévocable que d'être toute à Lui et faire tout pour son amour, en renonçant de tout mon cœur à tout ce qui Lui pourrait déplaire. Je Vous prends donc, ô Sacré Cœur, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède de ma fragilité et de mon inconstance, le réparateur de tous les défauts de ma vie et mon asile assuré à l'heure de ma mort. Soyez donc, ô Cœur de bonté, ma justification envers Dieu le Père, et détournez de moi les traits de sa juste colère. O Cœur d'amour, je mets toute ma confiance en Vous, car je crains tout de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de vos bontés. Consume donc en moi tout ce qui Vous peut déplaire ou résister. Que votre pur amour s'imprime si avant dans mon cœur que jamais je ne Vous puisse oublier, ni être séparée de Vous. Je Vous conjure par toutes vos bontés que mon nom soit écrit en Vous, puisque je veux faire consister tout mon bonheur et toute ma gloire à vivre et à mourir en qualité de votre esclave. Ainsi soit-il.

Prière de la Neuvaine perpétuelle au Sacré Cœur de Jésus (texte diffusé en 1916)

Cœur de Jésus, océan de bonté et source inépuisable de miséricorde, R. - Daignez exaucer nos prières.

Cœur de Jésus dont les délices sont d'être avec les enfants des hommes, et qui aimez à leur accorder des bienfaits, R. - Daignez exaucer nos prières.

Cœur de Jésus, qui êtes notre consolation dans nos peines, notre remède dans nos maux et notre soulagement dans nos misères, R. - Daignez exaucer nos prières.

Cœur de Jésus, qui avez été touché et attendri par le cri de la Chananéenne, et qui lui avez accordé la guérison de sa fille, R. - Soulagez et guérissez nos chers malades.

Cœur de Jésus, qui avez écouté la plainte du père désolé : « Seigneur, venez avant que mon fils meure ! » R. - Soulagez et guérissez nos chers malades.

Cœur de Jésus, qui êtes accouru avec tant de bonté et d'affection au secours de votre ami Lazare, R. - Soulagez et guérissez nos chers malades.

Cœur de Jésus, qui, avec une tendresse paternelle, avez nourri cinq mille hommes dans le désert, de peur qu'ils ne devinssent souffrants en chemin, R. - Soulagez et guérissez nos chers malades.

Cœur de Jésus, qui, pour faire éclater votre puissance, et faire admirer votre bonté, avez rendu la santé à des milliers de malades et d'infirmes, R. - Soulagez et guérissez nos chers malades.

Cœur de Jésus, à qui toute puissance a été donnée au Ciel et sur la terre, R. - Soulagez et guérissez nos chers malades.

Cœur de Jésus, qui n'aimez point à punir, mais à pardonner, et qui nous délivrez si volontiers des maux qui nous accablent, R. - Soulagez et guérissez nos chers malades.

Cœur de Jésus, ô le meilleur, le plus indulgent et le plus compatissant de tous les cœurs, R. - Soulagez et guérissez nos chers malades.

Cœur de Jésus, qui avez connu les souffrances de la pauvreté, R. - Soutenez et consolez les affligés.

Cœur de Jésus, dont la vie n'a été qu'une croix et un martyre, R. - Soutenez et consolez les affligés.

Cœur de Jésus, qui avez été touché par les larmes de la veuve conduisant au tombeau son fils unique, R. - Soutenez et consolez les affligés.

Cœur de Jésus, qui, avec une compassion admirable, avez rendu la vie à la petite fille du chef de la synagogue, R. - Soutenez et consolez les affligés.

Cœur de Jésus, qui avez pleuré sur Lazare, mort et enseveli, R. - Soutenez et consolez les affligés.

Cœur de Jésus, méconnu malgré votre immense amour, R. - Soutenez et consolez les affligés.

Cœur de Jésus, outragé et calomnié, R. - Soutenez et consolez les affligés.

Cœur de Jésus, trahi par un de vos apôtres, R. - Soutenez et consolez les affligés.

Cœur de Jésus, abandonné par vos amis dans votre Passion, R. - Soutenez et consolez les affligés.

Cœur de Jésus, qui, sur la croix, avez éprouvé les angoisses du délaissement le plus cruel, R. - Soutenez et consolez les affligés.

En mémoire de votre agonie au jardin des Oliviers, R. - Exaucez-nous, ô divin Cœur.

En mémoire de la blessure que vous avez reçue sur la croix par amour pour nous, R. - Exaucez-nous, ô divin Cœur.

Au nom de vos bontés et de toutes vos miséricordes, R. - Exaucez-nous, ô divin Cœur.

Seigneur, celui que vous aimez est malade, R. - Seigneur, celui que vous aimez est malade.

Seigneur, si vous voulez vous pouvez me guérir, R. – Seigneur, si vous voulez vous pouvez me guérir.

Seigneur, faites que je voie ! R. – Seigneur, faites que je voie !

Seigneur, faites que j'entende ! R. – Seigneur, faites que j'entende !

Seigneur, faites que je marche ! R. – Seigneur, faites que je marche !

Seigneur, nous ne sommes pas dignes que vous entriez dans notre maison, R. – Mais dites seulement une parole et nos malades seront guéris.

Venez à moi, vous tous qui souffrez, R. – Et je vous soulagerai.

Oraison - Ne nous refusez pas, ô Sacré Cœur de Jésus, ne nous refusez pas les douces et consolantes faveurs que nous vous demandons pour les membres de notre pieuse Confrérie pendant cette Neuvaine. Nous ne vous quitterons pas, ô Cœur divin, jusqu'à ce que vous ayez dit : « Je suis votre salut » ; jusqu'à ce que vous ayez dit : « Je le veux, qu'il soit guéri". Pourriez-vous nous abandonner à la douleur, vous qui bénissez toujours ? Pourriez-vous nous rebuter, vous qui vous laissez si volontiers fléchir ? De votre Cœur sacré, ô Jésus, coulent des torrents de grâces : ici, les malades trouvent la santé, les affligés, la consolation ; celui qui est fatigué, le repos ; l'indigent, l'abondance. Soyez béni ô Cœur divin, pour les biens que vous accordez à ceux qui vous implorent avec confiance, et faites qu'à cause de votre bonté pour eux ils vous soient de plus en plus fidèles, afin que vos généreuses promesses se réalisent aussi plus pleinement en leur faveur. Cœur de Marie, cœur compatissant de notre tendre Mère, parlez à Jésus pour nous. Suppliez-le de nous accorder les guérisons, le soulagement et les consolations que nous sollicitons de toute l'ardeur de nos âmes. Portez-lui aussi nos actions de grâces. O Cœur de Marie, aidez-nous ! O Cœur de Jésus, exaucez-nous. Ainsi soit-il.

Amende honorable en usage dans la chapelle du Vœu national

Dans l'attente de la construction de la basilique du Vœu national (qui deviendra la basilique du Sacré-Cœur), et conformément au vœu de Pie IX ("*La construction de l'édifice sera bien longue, il faudrait que la prière puisse commencer à Montmartre avant son achèvement*"), une chapelle provisoire est construite à proximité, et inaugurée le 3 mars 1876 par le cardinal Guibert. C'est en cette chapelle qu'en la nuit du 27 au 28 février 1881 sera inaugurée l'adoration perpétuelle du Saint Sacrement, jusqu'à son transfert dans la grande Basilique le 1^o août 1885. Le texte ci-dessous est celui qui était en vigueur en cette chapelle provisoire, où pèlerins se succédèrent sans interruption dès son inauguration. O Jésus, mon divin Maître, Sauveur adorable de tous les hommes, qui vous êtes mis sous les voiles de cette hostie par un effet incompréhensible de l'amour de votre Cœur, voici des criminels prosternés devant vous, vivement touchés des offenses qui ont été commises contre votre souveraine Majesté. Nous sommes ici rassemblés pour lui en faire amende honorable, publique et solennelle, et pour réparer, selon notre pouvoir, tant d'injures commises contre votre personne sacrée, pendant tout le cours de votre sainte vie et de votre douloureuse Passion, et toutes celles qu'on vous a faites dans l'adorable Eucharistie, qui est le plus grand miracle de votre amour pour les hommes. Que n'avons-nous des larmes de sang pour pleurer incessamment nos perfidies et nos ingratitude envers le plus aimable de tous les rois et le plus doux de tous les cœurs qui par la générosité de son amour, a redoublé ses tendresses, lors même que nous l'avons traité avec plus de mépris ! Pardon, Seigneur, pardon de tant de communions indignes et sacrilèges, de tant de profanations et d'attentats dignes de l'horreur et de l'exécration de tous les siècles, de tant d'irrévérrences dans vos temples sacrés ! Pardon, Seigneur, de la dureté de nos cœurs, de l'égarement de nos pensées, de l'oubli que nous faisons d'une bonté et d'un amour tels que les vôtres ! Venez, ministres du Très-Haut, venez, peuple fidèle, venez, vierges, épouses de l'Agneau sans tache ; adorons notre Dieu, qui nous a formés à son image ; prosternez-vous devant lui, pleurons ensemble au pied du saint autel sur les douleurs que nous avons faites au Cœur de Jésus, qui nous a rachetés de son sang, sanctifiés par sa grâce, comblés de bienfaits en nous donnant généreusement tout ce qu'il a et tout ce qu'il est. Et vous, Seigneur, daignez agréer nos larmes, pardonner à notre repentir, et nous unir à vous, tout indignes que nous en sommes, dans votre Cœur adorable, auquel nous consacrons les nôtres, pour l'aimer et l'adorer dans le temps et dans l'éternité, et par lui-même rendre à votre Père le culte que nous lui devons. Ainsi soit-il

Acte d'offrande de Marguerite-Marie (1647-1690)

O très amoureux Cœur de mon unique amour, ne pouvant vous aimer et glorifier selon l'étendue du désir que vous m'en donnez, j'invite le ciel et la terre à le faire pour moi, et je m'unis à ces ardents séraphins pour vous aimer.

O Cœur tout brûlant d'amour ! Que n'enflammez-vous le ciel et la terre de vos pures flammes, pour consumer tout ce qu'ils renferment, afin que toutes les créatures ne respirent que votre

amour ! Ou faites-moi souffrir ou mourir, ou du moins changez-moi tout en cœur, pour vous aimer en me consumant dans vos plus vives ardeurs.

O feu divin, ô flammes toutes pures du Cœur de mon unique amour, brûlez-moi sans pitié, consommez-moi sans résistance. Hélas ! Pourquoi m'épargnez-vous, puisque je ne suis propre qu'à brûler, et que je ne mérite que le feu ?

O amour, ô amours du ciel et de la terre, venez tous dans mon cœur pour me réduire en cendre. O feu dévorant de la divinité, venez fondre sur moi : brûlez-moi, consommez-moi au milieu de vos pures flammes, qui font vivre ceux qui y meurent.

Les Promesses du Sacré-Cœur

Difficile de parler du Sacré-Cœur sans faire mention des Promesses... Bien-sûr, elles ne figurent pas telles quelles dans les révélations reçues par **Marguerite-Marie**, et l'on ignore encore quand et par qui ces faveurs furent fixées en cette forme qui nous est connue aujourd'hui. Ce qui est certain, c'est que ces promesses ne furent répandues que bien après la mort de la sainte de Paray, et ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle qu'elles connurent une diffusion mondiale : en 1882, M. Kemper, modeste commerçant de Dayton aux U.S.A., entreprit de les diffuser partout ; il les fit traduire en plus de deux cents langues et imprimer sur des images du Sacré-Cœur, qu'il répandit par millions à travers le monde. Les voici dans la forme qu'on leur connaît aujourd'hui, qui n'a guère varié depuis un siècle.

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.
2. Je mettrai la paix dans leurs familles.
3. Je les consolerais dans toutes leurs peines.
4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.
5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
6. Les pêcheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.
7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.
8. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.
9. Je bénirai les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée.
10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.
11. Les personnes qui propageront cette dévotion, auront leur nom inscrit dans mon Cœur, et il ne sera jamais effacé.
12. Je te promets dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis neuf fois de suite la grâce de la pénitence finale ; qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce ni sans recevoir leurs sacrements et que mon Cœur se rendra leur asile assuré à cette dernière heure.

Prière de sainte Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690)

O très amoureux Cœur de mon unique amour Jésus, ne pouvant vous aimer, honorer et glorifier selon l'étendue du désir que vous m'en donnez, j'invite le ciel et la terre de le faire pour moi ; et je m'unis à ces ardents séraphins pour vous aimer. O Cœur tout brûlant d'amour, que n'enflammez-vous le ciel et la terre de vos plus pures flammes pour en consommer tout ce qu'ils enserrent, afin que toutes les créatures ne respirent que votre amour ! Changez-moi tout en cœur pour vous aimer, en me consommant dans vos plus vives ardeurs. O feu divin, ô flammes toutes pures du Cœur de mon unique amour Jésus, brûlez-moi sans pitié, consommez-moi sans résistance ! O amour du ciel et de la terre, venez, venez tout dans mon cœur pour me réduire en cendres ! O feu dévorant de la Divinité, venez, venez fondre sur moi ! Brûlez-moi, consommez-moi au milieu de vos plus vives flammes, qui font vivre ceux qui y meurent. Ainsi soit-il !

Au Christ Roi universel (1923)

Cette prière, approuvée par la S. Pénitencerie le 23 février 1923, précéda donc de deux ans la publication de l'Encyclique *Quas Primas* de Pie XI, instituant le fête du Christ-Roi (11 décembre 1925).

O Christ Jésus, je vous reconnais pour Roi universel. Tout ce qui a été fait a été créé pour vous. Exercez sur moi tous vos droits. Je renouvelle mes promesses du baptême en renonçant à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et je promets de vivre toujours selon l'esprit chrétien. Tout particulièrement je m'engage à faire triompher, selon mes moyens, les droits de Dieu et de votre Eglise. Divin Cœur de Jésus, je vous offre mes pauvres actions pour obtenir que tous les cœurs reconnaissent votre Royauté sacrée, et que, ainsi, le règne de votre paix s'établisse dans l'univers entier. Ainsi soit-il.

Prière de Marthe Robin (1902-1981)

Père éternel, par les divins Cœurs de Jésus et de Marie et par votre Esprit d'Amour, je vous

offre les plaies sacrées de Jésus mon Sauveur, son sang précieux, sa face adorable, son cœur sacerdotal et eucharistique, ... en union avec Marie, et en particulier pour les âmes consacrées et pour vos prêtres... Je vous offre Jésus, la Sagesse Eternelle et le Souverain Bien...

Dans ces abîmes sans fond de miséricorde, de pardon et d'amour du Cœur de Jésus, je noie l'iniquité, la haine et l'impiété. Dans son sang rédempteur, sanctificateur et divin, je plonge les âmes coupables, ingrates et aveugles. Je cache les âmes craintives, timides et déifiantes dans ses plaies sacrées. Je submerge les cœurs froids, endurcis et rebelles dans l'océan infini de sa tendresse. J'emporte les prêtres, tous les prêtres dans ces demeures réservées à eux seuls. J'enfonce le monde universel dans son Cœur brûlant d'amour pour tous. Enfin dans ce brasier purificateur, pacificateur et sanctificateur, je jette, ô mon Père des Cieux, toutes vos créatures susceptibles de régénération, de perfection et d'amour, tous les égarés, les indécis, les infidèles, tous les pauvres pécheurs, et Vous supplie de les recevoir, de les garder, de les transformer, de les consumer tous dans votre immense amour. O Justice éternelle de la Sainteté Souveraine et Infinie de mon Dieu, voici Jésus. Soyez satisfaite par ses mérites surabondants qu'Il a bien voulu déposer en moi. Payez-vous à l'infini, dédommangez-vous de la gloire que vous a ravie Lucifer et toute sa légion orgueilleuse et après lui toutes les âmes coupables et indécates. O Amour inexprimable et incompréhensible, ô Charité suprême et infinie, soyez emportés dans les âmes par les flammes toutes puissantes de son divin Cœur... Recevez éternellement... sans jamais d'interruption, de ralentissement, de fléchissement et d'oubli, votre Christ Jésus, l'Eternel Infini en qui je m'anéantis sans cesse sous la conduite du St-Esprit et avec Marie ma Mère, pour le parfait accomplissement de tous vos desseins d'amour dans l'Eglise et dans le monde. Mon Dieu, le silence répond mieux que les multiples ardeurs de mon amour pour Vous. Prenez Jésus, tout Jésus, et daignez lire vous-même en sa pensée divine qui est la vôtre, les intraduisibles caractères de feu que votre Esprit de charité a si profondément imprimés en mon âme et dans tout mon être, à tout jamais anéantis au cœur de votre unité.

Chapelet du sacré c o eur

A la place du Credo on dit la prière suivante :

Ame de Jésus, sanctifiez-moi,

Cœur de Jésus, enflammez-moi.

Sang de Jésus, enivrez-moi.

Corps de Jésus, sauvez-moi.

Eau du Côté de Jésus, lavez-moi.

Mère de Jésus, priez pour moi.

Passion de Jésus, confortez-moi.

O bon Jésus, exaucez-moi.

Cachez-moi dans les sacrées plaies.

Ne souffrez pas que je me sépare jamais de vous.

Défendez-moi du malin esprit mon ennemi.

Appelez-moi à l'heure de ma mort.

Et faites-moi venir à vous.

Afin que je vous loue avec vos Saints dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

A chaque gros Grain, on dit ce qui suit :

O très doux Jésus, rendez mon cœur selon le vôtre.

Seigneur Jésus, donnez-moi votre Cœur pour un gage d'amour et un lieu de refuge, afin que vous me sauviez et que j'y trouve sans cesse un doux repos pendant ma vie, et une consolation indicible à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

A chaque petit Grain :

Je vous adore, sacré Cœur de Jésus, allumez dans mon cœur le divin amour dont vous êtes enflammé

Le drapeau du Sacré-Coeur : 1914-1916.

Depuis la peste de Marseille la coutume s'est établie de recourir au Sacré-Coeur aux heures difficiles de la vie individuelle, sociale, nationale. Aussi dès août 1914 l'élan spontané se traduit, tant au front qu'à l'arrière, à la distribution de millions d'images, insignes, scapulaires, que les combattants mettent à leurs capotes, à leurs képis, sur leurs bérets. Le " Pèlerin " du 1er novembre 1914 certifie la distribution de trois millions de carrés d'étoffe blanche avec Sacré-Cœur imprimé en rouge en deux mois. L'œuvre des Insignes du Sacré-Cœur (19 quai Tilsitt à Lyon). Distribue, au cours de la Grande guerre, douze millions d'insignes, 1.529.000 fanions, 375.000 Sacré-Cœur scapulaires, 32.425 drapeaux. D'après le P. Perroy, jésuite, cela représente un fanion par soixante centimètres, un drapeau du Sacré-Cœur tous les trente mètres. Les préfets interdisent le port d'insignes avec un emblème, l'exhibition en public de drapeaux tricolores revêtus d'emblèmes. Des personnes sont verbalisées. Depuis les arrêtés préfectoraux l'insigne du Sacré-Cœur est épinglé sous la capote. Le pape Benoît XV approuve l'œuvre de l'Insigne du Sacré-Cœur et de la Consécration des familles. L'image du 5

Sacré-Coeur, insigne ou fanion, " doit être portée non comme une amulette ou un porte-bonheur, mais avec des sentiments de foi. Notre-Seigneur a promis de bénir ceux qui honoreront son image ". 1917 : Claire Ferchaud.

Claire Ferchaud (1896-1972), la Grande Guerre lui révèle l'agonie du Christ, le Coeur broyé par la France. A la fin de l'année 1916, les apparitions se multiplient. Le 28 novembre, elle se trouve par la pensée dans la chambre du Président à genoux où une voix inconnue dit : " Raymond, Raymond ! Pourquoi me persécutes-tu ? " " Les temps sont mauvais sur la terre ; les coeurs sont broyés parfois, mais même dans l'épreuve on continue à m'outrager. Le mal se rallume dans les âmes, et c'est la France qui ouvre dans mon coeur cette blessure d'où s'échappent des flots de sang. Je veux tenter un dernier effort ; mon amour surpasse toute mesure : j'aime tant la France ; je veux la sauver... En mon nom, je te commande d'écrire au Chef de ceux qui gouvernent. L'image de mon Coeur qui doit sauver la France. C'est à eux que tu l'enverras. Si on la respecte, c'est le salut ; mais si on la foule aux pieds, ce sont les malédictions du Ciel qui tombent et écrasent tout le peuple. Va droit à ceux qui vous gouvernent. Si tu savais comme la conscience de ces gens-là est agitée ! Je remue leurs coeurs ; à toi maintenant de me faire connaître. La chose te paraît grave, mais obéis ; c'est le salut de ta Patrie " (26-11-1916). " Les gouvernants sentent que Dieu seul peut les sauver. Mais lâches qu'ils sont, ils vivent chacun dans leur milieu, cachant ces pensées au fond de leur coeur. C'est pourquoi tu vas écrire au Président lui montrant son devoir sur lequel tout le peuple doit se former. S'il ne se soumet pas à ce que je lui adresse par toi, de grands malheurs menacent sa personne et ses droits. Au contraire si, par lui, je suis gravé sur le drapeau français, dès le lendemain, il poursuivra l'ennemi qui fuira en désordre et le rejettera au-delà de la frontière. En peu de temps, c'est la paix pour toutes les nations " (16-12-1916). Le 1er janvier 1917 elle écrit une lettre au Président Poincaré. Le 16, M. De Baudry d'Asson, député de Vendée, la remet en mains propres. Une lettre ne suffit pas, la mission de Claire doit, s'effectuer par des contacts, des relations avec le haut clergé, la haute politique. Interrogée fin décembre à Poitiers, sur sa mission, par une commission de théologiens, Claire reçoit l'accord de son évêque, Mgr Humbrecht. Le 27 février, Claire écrit une deuxième lettre au Président Poincaré rappelant que les " francs-maçons sont les bourreaux de son Coeur adorable. C'est à vous qu'il demande de régner sur la France officielle, c'est par vous qu'il veut être peint sur le drapeau national ". Le 1er mars, Jésus demande à Claire : " Va supplier le cardinal, demande-lui de passer cette nuit dans la basilique ; dis-lui qu'ensuite tu reprendras le chemin de ton village, emportant avec toi le grand secret national. " Claire écrit le 6 au cardinal qui répond le 12 au chanoine Crépin, Supérieur de Montmartre, de faire accompagner la jeune fille toute la nuit, dans le plus grand secret. La nuit d'Adoration Claire reçoit plusieurs secrets : la franc-maçonnerie trahit le secret de la France à l'ennemi, elle sera châtiée ; " Je demande aux braves petits soldats de France, jusqu'aux généraux qui sont aux armées, de déployer le drapeau du Sacré-Coeur, malgré les défenses formelles qu'on fera autour d'eux, et que tous aillent de l'avant, je leur promets la victoire. " Claire transmet les messages au cardinal Amette le 18 mars y compris l'avertissement aux généraux. Cette petite vendéenne, est reçue à l'Élysée le 21 mars par le Président Poincaré. L'audience n'apporte rien de positif, Poincaré se retranche derrière les lois laïques mais promet d'intervenir à la Chambre. En mai 1917 la situation militaire est catastrophique. Claire Ferchaud, qui n'a décidément convaincu personne, s'adresse le 7 mai aux généraux de France, leur transmet le même message qu'à Poincaré. " Mon général. C'est pour obéir à Dieu que j'ai l'honneur de faire connaître sa volonté à tous les généraux de France. Notre-Seigneur qui aime tant les Francs leur demande d'accomplir un acte de foi vis-à-vis de sa royauté divine et de réclamer près du chef de l'État que l'image du Sacré-Coeur, signe d'espérance et de salut, brille officiellement sur nos couleurs nationales. En récompense de cet hommage rendu à Dieu par nos vaillants défenseurs, le Sacré-Coeur leur promet le salut et la victoire sur tous nos ennemis. C'est aussi pour éviter une catastrophe que Dieu fait avertir nos généraux de la perte que risque notre pauvre pays de France, qui conduit par un gouvernement impie et dont la franc-maçonnerie dirige la France à sa perte par d'affreuses trahisons. Qu'on me permette d'exposer l'avertissement que Notre-Seigneur dans sa bonté fait connaître à tous les bons Français. Je revis Notre-Seigneur pleurant sur la France. Il parla et il dit : Le peuple de France est à deux doigts de, sa perte : le traître vit au coeur de la France ; c'est la franc-maçonnerie qui, pour obtenir la perte éternelle de ce pays, d'accord avec l'Allemagne, a engendré cette guerre ; les trahisons se poursuivent, et si quelqu'un pouvait pénétrer dans l'intérieur de plusieurs cabinets, il en découvrirait les pièges. Sans moi, la France serait perdue, mais mon amour qui veut la vie de cette France arrête le fil électrique qui communique le secret de la France à l'ennemi. La franc-maçonnerie sera vaincue. De terribles châtiments fondront sur elle. Mais je demande aux braves petits soldats de France, jusqu'aux généraux qui sont aux

armées, de déployer le drapeau du Sacré-Coeur malgré les défenses formelles qu'on fera autour d'eux, et que tous, officiers et soldats aillent de l'avant. Je leur promets la victoire. La franc-maçonnerie, le gouvernement actuel, seront châtiés ; Non Satan aura beau faire, jamais la France ne lui appartiendra. " Cette communication eut lieu le 16 mars 1917. Cette lettre fut écrite à quinze exemplaires et envoyée aux généraux suivants : Lyautey, ministre de la Guerre dans le précédent ministère (Briand) ; Pétain, généralissime ; Micheler, commandant la Ire armée ; Guillaumat, commandant la 2e armée ; Humbert, commandant la 3e armée ; Gouraud, commandant la 4e armée ; Passaga, commandant la 5e armée ; Maistre, commandant la 6e armée ; Boissoudy, commandant la 7e armée ; Gérard, commandant la 8e armée ; Duchesne, commandant la 10e armée ; et aussi les généraux : de Castelnau, Nivelle, Fayolle, et Foch.

1917 : La bataille du drapeau. A Montmartre le Bulletin (mai 1917, p. 83), évoque la " vocation de la France ". " Chaque fois qu'elle se trouve sur le Calvaire, invariablement elle montre aux autres le Sacré-Coeur. 1793 ! 1870 ! 1914 ! Les treize millions d'insignes du Sacré-Coeur et les Cinq cent mille drapeaux de Notre-Seigneur flottent au souffle de la mitraille. L'exemple est contagieux, l'Europe imite, émerveillée. Le rayonnement s'étend aux autres fronts. Les comités distribuent par centaines de milliers les insignes. Il est donc logique d'internationaliser la dévotion au Sacré-Coeur dans cette Grande Guerre et le 26 mars à Paray-le-Monial, la bénédiction solennelle des drapeaux alliés relance le grand espoir du drapeau national. France, Angleterre, Belgique, Italie, Russie, Serbie, Roumanie sont réunies, drapeaux écussonnés du Sacré-Coeur de Jésus, dans la chapelle de la Visitation, au-dessus des reliques de Marguerite-Marie. Le cardinal Amette prononce, en la basilique, la consécration des soldats catholiques des armées alliées. En juin 1917, période des mutineries, du risque de rupture des armées françaises et de l'arrière, la dévotion au Sacré-Coeur atteint son apogée même si la bataille du drapeau n'aboutit pas. Dès qu'elle est connue, l'apparition de Notre-Dame à Fatima, au Portugal catholique, allié de la France, crédibilise et renforce la dévotion au Sacré-Coeur par le culte marial. Les États-Unis, le 4 octobre 1914, et l'Angleterre, le 3 janvier 1915, organisent une journée nationale de prières. En France les signes extérieurs de la religion ne sont pas tolérés. A Lyon la police saisit, à la librairie catholique de Mme Veuve Paquet, les insignes du Sacré-Coeur exposés dans le magasin avec défense d'en exposer d'autres en étalage. Le 1er juin, les préfets interdisent l'apposition de tout emblème sur le drapeau national et menacent de poursuite les contrevenants. Le 7 juin, le ministre de la Guerre, Painlevé, interdit par circulaire la consécration des soldats au Sacré-Coeur. Le 6 août, une Note aux Armées montre l'ampleur des emblèmes religieux au front : Grand Quartier Général des Armées du Nord et du Nord-Est, Etat Major 1er Bureau N° 5796 (Confidentiel). Le 6 août 1917. Note pour les Armées A la date du 29 juillet sous le N° 8748 D, le ministre écrit ce qui suit : " à la date du 21 juillet 1917, comme suite à ma lettre N° 7296 D, du 18, vous avez prescrit aux armées d'observer une stricte neutralité religieuse et d'interdire en particulier les emblèmes apparents portés sur l'uniforme et les fanions ou bannières arborant des images religieuses ". M. Le ministre de l'Intérieur (Malvy), me signale qu'une propagande cléricale active est exercée actuellement sous diverses formes auprès des soldats du front. Certaines ligues font confectionner par centaines de mille des fanions et des étendards, du Sacré-Coeur, destinés aux troupes, que l'" Oeuvre de l'Insigne du Sacré-Coeur " expédie gratuitement par colis postaux, portant cette mention " linge " ou " conserves ", aux aumôniers militaires, aux prêtres mobilisés, et à certains officiers. D'autre part, plusieurs officiers, sur la recommandation d'autorités religieuses, s'efforceraient de consacrer leur unité au Sacré-Coeur, par un acte qui constitue une violation flagrante de la liberté de conscience de leurs hommes et de la neutralité religieuse de l'État français. Il me sera rendu compte de toutes les indications qui seraient relevées à ce sujet. Paul Painlevé. (ministre de la Guerre). Eclaboussé par le scandale du " Bonnet Rouge " journal vendu à l'Allemagne, Malvy démissionne le 31 août.

LITANIES DE L'HUMILITE

O Jésus doux et humble de cœur! *Exaucez-moi!*

Du désir d'être estimé, *délivrez-moi, Jésus.*

Du désir d'être aimé, *délivrez-moi, Jésus.*

Du désir d'être exalté, *délivrez-moi, Jésus.*

Du désir d'être honoré, *délivrez-moi, Jésus.*

Du désir d'être loué, *délivrez-moi, Jésus.*

Du désir d'être préféré aux autres, *délivrez-moi, Jésus.*

Du désir d'être consulté, *délivrez-moi, Jésus.*

Du désir d'être approuvé, *délivrez-moi, Jésus.*

De la crainte d'être humilié, *délivrez-moi, Jésus.*
De la crainte d'être méprisé, *délivrez-moi, Jésus.*
De la crainte d'être rebuté, *délivrez-moi, Jésus.*
De la crainte d'être calomnié, *délivrez-moi, Jésus.*
De la crainte d'être oublié, *délivrez-moi, Jésus.*
De la crainte d'être tourné en ridicule, *délivrez-moi, Jésus.*
De la crainte d'être soupçonné, *délivrez-moi, Jésus.*

Que les autres soient plus aimés que moi,
Jésus faites-moi la grâce de le désirer.

Que les autres soient plus estimés que moi,
Jésus faites-moi la grâce de le désirer.

Que les autres puissent grandir dans l'opinion du monde,
et moi diminuer,
Jésus faites-moi la grâce de le désirer.

Que les autres puissent être choisis et moi mis de côté,
Jésus faites-moi la grâce de le désirer.

Que les autres puissent être loué et moi négligé
Jésus faites-moi la grâce de le désirer.

Que les autres puissent être préférés en tout
Jésus faites-moi la grâce de le désirer.

Que les autres puissent devenir plus saints que moi,
pourvu que je devienne saint autant que je le puis,
Jésus faites-moi la grâce de le désirer.

Composées et récitées chaque jour par
le Cardinal Raphaël Merry del Val (1865-1930)

Consécration de la France au Sacré Cœur

Prière pour demander l'avènement du Règne du Sacré-Cœur

Au nom du Sacré-Coeur de Jésus et par l'intercession de Marie Immaculée, très humblement prosternés devant Votre Majesté, ô Dieu Tout-Puissant, nous Vous supplions de bien vouloir envoyer Saint Michel pour qu'il nous secoure dans notre détresse.

Daignez Vous souvenir, Seigneur, que dans les circonstances douloureuses de notre histoire, Vous en avez fait l'instrument de vos miséricordes à notre égard. Nous ne saurions l'oublier. C'est pourquoi nous Vous conjurons de conserver à notre patrie, coupable mais si malheureuse, la protection dont Vous l'avez jadis entourée par le ministère de cet Archange vainqueur.

C'est à vous que nous avons recours, ô Marie Immaculée, notre douce Médiatrice, qui êtes la Reine du Ciel et de la terre. Nous vous en supplions très humblement, daignez encore intercéder pour nous. Demandez à Dieu qu'Il envoie Saint Michel et ses Anges pour écarter tous les obstacles qui s'opposent au règne du Sacré-Coeur dans nos âmes, dans nos familles et dans la France entière. Et vous, ô Saint Michel, prince des milices célestes, venez à nous. Nous vous appelons de tous nos vœux ! Vous êtes l'Ange gardien de l'Eglise et de la France, c'est vous qui avez inspiré et soutenu Jeanne d'Arc dans sa mission libératrice. Venez encore à notre secours et sauvez-nous ! Dieu vous a confié les âmes qui, rachetées par le Sauveur, doivent être admises au bonheur du Ciel. Accomplissez donc sur nous la mission sublime dont le Seigneur vous a chargé. Nous plaçons tous nos intérêts spirituels, nos âmes, nos familles, nos paroisses, la France entière, sous votre puissante protection. Nous en avons la ferme espérance, vous ne laisserez pas mourir le peuple qui vous a été confié ! Combattez avec nous contre l'enfer déchaîné, et par la vertu divine dont vous êtes revêtu, après avoir donné la victoire à l'Eglise ici-bas, conduisez nos âmes à l'éternelle Patrie.

Ainsi soit-il
Composée par Martin Drexler (1902), cette prière a reçu l'imprimatur du Cardinal Richard, Archevêque de Paris. La Sainte Vierge avait déclaré au voyant, qu'avec les prières de Léon XIII après la messe, ces supplications obtiendraient le triomphe de l'Eglise et le salut de la France. " Je suis toute miséricorde, lui dit-elle. Je veux sauver la France, mais il faut prier Saint Michel. Si on ne le prie pas, il n'interviendra pas" Prier également : les litanies du Sacré-Coeur

MEDITATIONS PROPOSEES POUR LE ROSAIRE

Les textes en italiques, extraits de « l'Appel à l'Amour », sont tout entier jailli du Cœur de Jésus dans ses confidences à sa privilégiée,

Sœur Josépha Ménendez. (Vous pouvez commander le « Rosaire de l'Amour » au Sacré Cœur, 9 rue des Feuillants à Poitiers)

MYSTERES JOYEUX

Ici commence l'Histoire de l'Amour descendu dans la nuit du monde

« Aux âmes que vous approchez inculquez l'amour et la confiance. Baignez-les dans l'amour. »

1. L'Annonciation

« L'amour, dit Jésus, inclina le Père à donner son Fils pour le salut de l'homme. L'amour fit qu'une Vierge très pure accepta toutes les souffrances que la Maternité divine devait lui imposer. L'amour me fit embrasser toutes les misères de la nature humaine. »

« Je cherche l'amour et je viens redire ce que je veux, ce que je supplie que l'on me donne : l'amour et l'amour seul. »

O Marie pleine de grâce, obtiens-nous cette humilité et cet amour si profond et inlassable qui te rendit Mère de Dieu.

2. Visite de Marie à sa cousine Elisabeth

3. Naissance de Jésus

« Je suis Jésus, le Fils de la Vierge immaculée, la seconde Personne de la Très Sainte Trinité... »

« Jésus, le Fils de Dieu et Dieu lui-même... Tu vois comme j'ai voulu me faire petit ! »

« Toi aussi, sois plus petit encore par ta simplicité, ton humilité, ta promptitude à obéir. »

« Ecoute les battements de mon cœur... Aide-moi, aide-moi à découvrir mon Cœur aux hommes. Rien, sans doute, ne manque à ma béatitude. Mais j'ai besoin des âmes. J'ai soif des âmes et je veux les sauver. »

« Aux âmes que vous approchez inculquez l'amour et la confiance. Baignez-les dans l'amour. »

« Dites toujours aux âmes qu'elles ne craignent pas, puisque je suis un Dieu d'amour. »

O Marie, Vierge de la Visitation, donne-nous cette bonté du cœur qui nous aidera à conquérir les âmes à l'Amour Divin.

4. Naissance de Jésus

« Je suis Jésus, le Fils de la Vierge immaculée, la seconde Personne de la Très Sainte Trinité... »

« Jésus, le Fils de Dieu et Dieu lui-même... Tu vois comme j'ai voulu me faire petit ! »

« Toi aussi, sois plus petit encore par ta simplicité, ton humilité, ta promptitude à obéir. »

« Ecoute les battements de mon cœur... Aide-moi, aide-moi à découvrir mon Cœur aux hommes. Rien, sans doute, ne manque à ma béatitude. Mais j'ai besoin des âmes. J'ai soif des âmes et je veux les sauver. »

O Marie, Mère Divine, remplis nos cœurs de tendresse pour ton fils bien-aimé, donne-nous la paix promise aux hommes de bonne volonté et aide-nous à la transmettre à tous ceux que tu nous confies.

5. Présentation de Jésus au Temple

« Aux âmes je ne demande rien de ce qu'elles n'ont pas. Ce que j'exige c'est qu'elles me donnent tout ce qu'elles possèdent, car tout m'appartient. »

« Si elles n'ont que misères et faiblesses, je les désire... Si elles n'ont que fautes et péchés, je les demande, je supplie qu'on me les donne... »

- *« Donnez-moi votre cœur vide et je le remplirai... »*

- *« Donnez-le moi dénué de tout et je le revêtirai... »*

- *« Donnez-le moi avec vos misères et je les consumerai... »*

O Marie, modèle de pureté, dans ton offrande de Jésus au Temple, offre-nous tout entier à Dieu en acte de parfaite obéissance et de docilité du cœur pour que nous puissions être, à notre tour, des oasis de pureté et de paix.

6. Jésus retrouvé au Temple

« Que de jours, que de mois, que d'années, j'appelle les âmes et elles ne me répondent pas... »

« Toi, au moins, console-moi en m'appelant et en me désirant. »

- *« Désire-moi comme je te désire... »*

- *« Aime-moi comme je t'aime... »*

- *« Cherche-moi comme je te cherche... »*

O Marie, Mère attentive, fais que nous conservions Jésus dans nos cœurs et aide-nous à le chercher et à le faire grandir dans le cœur de tous ceux que tu mets sur notre route

MYSTERES DOULOUREUX

- Vous m'avez offensé : Je vous pardonne !

- Vous m'avez persécuté : Je vous aime !

- Vous m'avez blessé : Je vous ouvre mes Trésors

1. L'agonie de Jésus au Jardin des Oliviers

« Sous ce fardeau d'ignominie, je sentis fondre sur moi la colère d'un Dieu offensé et irrité. »

« Sous le poids de tant de crimes ma nature humaine fut saisie d'une telle angoisse et d'une si mortelle agonie, que tout mon corps fut couvert d'une sueur de sang ! »

« O pécheurs qui me faites ainsi souffrir... ce Sang vous donnera-t-il le salut et la vie ? Ou sera-t-il perdu pour vous ? »

O Jésus agonisant au Jardin des Oliviers, donne-nous la force de repousser nos désirs d'abandons, de fuites, d'omissions, notre amour de nous-même et obtiens-nous une parfaite connaissance et une profonde contrition de nos péchés.

2. La Flagellation de Jésus

« Sur mon corps couvert de meurtrissures et brisé de fatigue, le sang jaillit de tous mes pores. Je suis réduit à un état si pitoyable que je n'ai même plus l'apparence d'un homme !... »

« Regardez mes blessures et voyez s'il est quelqu'un qui ait autant souffert pour vous prouver son amour !... »

O Jésus adoré, fais que chaque goutte de sang que tu as répandu de tes blessures, soit la force puissante qui attire à Toi, nous aide à dominer nos sens et à rejeter toute tentation et mauvais désirs.

3. Couronnement d'épines de Jésus

« Les bourreaux se sont lassés à force de frapper... Ils tressent une couronne d'épines, l'enfoncent sur ma tête et défilent devant moi en disant : « Roi, nous te saluons ! »

« Les uns M'insultent, les autres Me frappent à la tête et chacun ajoute une nouvelle douleur à celles qui, déjà, épuisent mon corps. »

O Jésus humilié, réprime en nous l'orgueil et la vanité, détache-nous de tout ce qui nous éloigne de Toi. Par ton Saint Sacerdoce donne-nous des prêtres doux et humble de cœur.

4. Le portement de Croix

« Contemple-moi sur le chemin du Calvaire chargé de la lourde Croix... »

« Derrière moi Simon M'aide à la porter... »

« Il y a des âmes qui ne M'aident à porter qu'une petite partie de ma croix... et dans l'éternité elles verront combien loin, en arrière, elles sont restées sur le chemin... »

« Avance encore avec moi, tu rencontreras ma Très Sainte Mère. Le cœur transpercé¹⁰

de douleur, elle vient au-devant de moi pour reprendre, à la vue de son Dieu, la force de souffrir, et pour donner à son Fils, par son attitude héroïque, le courage de poursuivre et d'achever l'œuvre de la Rédemption. »

O Marie, Mère généreuse, fais que soutenus par toi, nous suivions Jésus et que rien ne nous arrête dans la montée de notre chemin de croix sur la terre vers le Ciel.

5. Le crucifiement et la mort de Notre Seigneur

MYSTERES GLORIEUX

- Il triomphe de la mort.
- Il entraîne sa Mère dans le sillage de sa Gloire.
- Elle présidera aux effusions de sa grâce.

1. La Résurrection de Jésus

« Vainqueur de la mort... Mes mains sont à toi pour te soutenir... Mes pieds pour te suivre sans jamais te laisser seul... Mon cœur, ouvert pour toujours, est le Volcan divin où je veux que s'embrasent les âmes... »

O Reine du monde, que l'amour de Jésus soit le continuel soleil qui éclaire et réchauffe nos âmes et les ressuscite à la grâce.

2. L'Ascension de Jésus

« Dans mon Royaume, c'est Moi qui te présenterai devant la Cour céleste. C'est Moi qui prépare la tunique dont je te revêtirai. Elle est tissée du plus précieux de mes mérites et teinte dans la pourpre de mon sang . »

« Mes lèvres imprimeront sur ton âme le baiser de la paix et de l'amour. Ne crains rien. Je ne t'abandonnerai pas jusqu'à ce que je t'ai conduit dans le séjour des clartés éternelles. »

O Mère des âmes, guide-nous au pur Amour et imprime en nos cœurs la volonté de regarder vers le Ciel et de nous détacher des choses de la Terre.

3. La Descente du Saint-Esprit

« La grâce divinise la nature humaine. Ainsi Dieu réside dans l'âme où réside la grâce. Cette âme est la demeure de la Trinité Sainte où les trois Personnes Divines se reposent et dont Elles font leurs délices. »

« Entendez le premier coup de marteau qui cloue ma main droite... Ecoutez encore, ils fixent ma main gauche... Je suis cloué sur la croix ! »

« Contemple-Moi, toi que j'aime... Je suis sans mouvements, sans vêtements, sans honneur et sans liberté... Tout m'a été arraché... »

O Marie, Reine des martyrs, toi qui es devenue notre Mère au pied de la Croix, soit bénie pour tout l'amour que tu nous as déjà accordé et aide-nous à nous laisser pénétrer par le mystère de la Passion de ton Divin Fils

O Mère du Bel Amour, toi qui en as expérimenté toutes les douceurs, allume en nos cœurs la flamme sacrée qui nous fera continuellement mourir d'amour pour Jésus.

4. L'Assomption de Marie au Ciel

« C'est vraiment au jour de mon Assomption que la joie pleine et sans mélange a commencé pour moi... Quel long exil sans mon Jésus... et comme il tardait à venir ! »

« Mais quelle admiration, quelle adoration et quelle douceur quand mes yeux virent pour la première fois dans sa gloire et dans sa Majesté, au milieu des armées angéliques, mon Fils, mon Dieu ! »

O Sainte Mère de Dieu, nous nous réjouissons pour ta glorieuse montée au ciel, obtiens-nous de t'y rejoindre en compagnie de toutes les âmes qui nous sont chères.

5. Le Couronnement de Marie

« Que dire de l'étonnement dont je fus saisie à la vue de mon extrême bassesse couronnée par mon divin Fils et environnée de tant d'acclamations. »

« Plus de tristesse !... plus de mélange !... Tout est douceur, tout est gloire... tout est amour ! »

O Marie, Reine du Paradis qui, au-dessus des Anges et des Saints, demeure à la droite de Jésus, garde-nous purs et attire-nous au ciel, à l'heure de notre mort, pour chanter les louanges et les miséricordes de Dieu.

